

Fiche pédagogique n°4

TRAVAILLER SA LECTURE À VOIX HAUTE

Une fiche réalisée pour Les Petits champions de la lecture par Aude Biren, comédienne et formatrice à la lecture à voix haute.



Introduction

Une fois que vos élèves auront choisi leur extrait, il est essentiel de créer un environnement qui favorise l'essai et le plaisir. Chaque élève devrait avoir l'occasion de s'essayer à la lecture sans se sentir évalué, mais plutôt encouragé à partager des histoires et à prendre **plaisir à s'exprimer**. Cela crée une atmosphère d'apprentissage positive où les élèves se sentent à l'aise pour explorer leur propre voix et développer leurs compétences en lecture.

Pour réussir à créer ce climat positif, il est important d'adopter une approche pédagogique qui encourage **l'expérimentation personnelle**. Plutôt que d'imposer des règles strictes ou des directives complexes, mettez l'accent sur l'expérimentation et l'écoute mutuelle. Cela signifie que les élèves ne doivent pas être submergés par des notions compliquées, mais plutôt invités à découvrir leur propre style de lecture et à s'inspirer des essais de leurs camarades.

L'objectif de cette fiche pédagogique est de fournir des conseils pratiques pour aider vos élèves à développer leurs compétences en lecture à voix haute. Nous allons explorer des méthodes pour **comprendre le texte, exprimer les émotions, gérer le rythme, et expérimenter différentes intonations**. Tout cela dans le but de rendre la lecture à voix haute plus engageante, expressive et personnelle pour chaque élève.



Étape 1 : Compréhension et intention de lecture

Dans un premier temps, faites travailler vos élèves sur des **portions de leur extrait** plutôt que sur l'intégralité du texte.



Exercice : Découpons notre extrait

1. Distribuez aux élèves une **version imprimée de leur extrait**, et invitez-les à le séparer eux-mêmes en sous-parties (en mettant par exemple un petit trait au crayon entre les parties).
2. L'élève vient lire sa première sous-partie, puis répond aux questions suivantes : **que veut le personnage principal ? quelle est l'action ? quel est le problème ? quelle émotion veut transmettre le narrateur ? etc.**
3. Une fois que ce résumé est clair pour le lecteur, il relit cette sous-partie en ayant en tête ce qui vient d'être dit, et **avec une intention définie en accord avec vous, l'enseignant** : « lire en voulant... », par exemple lire en voulant raconter une histoire qui fait peur, en voulant raconter une histoire étonnante, en voulant raconter avec ironie, etc.



A retenir : Ce travail permet aux élèves de comprendre l'intérêt et les particularités de chaque sous-partie, ce qui rendra la lecture plus expressive au moment de lire le texte dans son ensemble.



Important : la notion d'intention

Lire avec une intention, autrement dit « en voulant », est une notion capitale à faire entrevoir aux jeunes lecteurs. La lecture à voix haute est une activité de communication, elle implique une adresse à l'autre. Ainsi, ce n'est pas le lecteur qui pleure quand il lit un texte triste, mais il lit « en voulant » raconter une histoire triste.



Étape 2 : Le rythme

Nombreux sont les enfants qui lisent trop vite quand ils lisent à voix haute. Pour travailler ce point, l'enseignant peut rappeler aux élèves lecteurs que les auditeurs ne connaissent pas le texte, il faut laisser à ceux-ci le temps de **se faire des images en écoutant le texte**. Pour cela il y a un moyen très efficace : que le lecteur se fasse lui-même quelques images en tête, tout en lisant.

Le rythme, c'est aussi une affaire de pauses, de respirations. Bien-sûr, la ponctuation joue un rôle essentiel sur la compréhension, mais aussi sur le rythme. On peut respirer aux virgules, faire des temps plus longs aux points, et **il y a matière à susciter des émotions dans le texte grâce au rythme**. Chaque élève peut essayer de varier le rythme sur une sous-partie de son propre extrait.

Voici plusieurs petits exercices pour travailler le rythme, avec pour exemple l'extrait ci-dessous de *Bleu comme l'espoir* de Mikaël Ollivier, paru aux éditions Thierry Magnier :

« Le garçon ouvre les yeux. Il lui faut quelques secondes pour comprendre ce qui est en train de se passer. L'alarme s'est déclenchée. L'ordinateur de bord a ordonné son réveil. »



Exercice : Changeons le tempo

1. Lire l'extrait en marquant **une seule pause de respiration, après « ouvre les yeux »**. Même sans lire trop vite, le fait de ne faire qu'une pause imprime un rythme créant l'urgence et l'angoisse.

2. Lire cet extrait en imposant des **pauses de longueurs variées**, comme indiqué ci-dessous :

Un / indique une pause très brève,
Deux // indiquent une pause moyenne,
trois /// indiquent une pause longue, etc.

« Le garçon // ouvre les yeux. /// Il lui faut / quelques secondes / pour comprendre / ce qui est en train de se passer. /// L'alarme / s'est déclenchée. // L'ordinateur de bord / a ordonné / son réveil. »

3. Lire cet extrait en imposant **beaucoup moins de pauses**, de longueurs différentes que précédemment :

« Le garçon /ouvre les yeux. // Il lui faut quelques secondes / pour comprendre ce qui est en train de se passer. // L'alarme// s'est déclenchée. // L'ordinateur de bord / a ordonné son réveil. »

Des pauses fréquentes et de longueurs différentes donnent du suspens à la lecture. On peut également faire remarquer aux élèves qu'**une pause donne de la valeur au mot qui la précède**, tout en mettant l'auditeur dans l'attente de ce qui la suit.

Ce qui est intéressant pour les élèves dans ces exercices rythmiques, volontairement exagérés ou arbitraires, c'est de leur faire ressentir ce que **les respirations** modifient dans leur lecture. Sans dénaturer le sens du texte.

Vous pouvez aussi engager les élèves à lire, pour eux-mêmes, plusieurs fois leur texte, puis à noter, comme ci-dessus, leurs pauses ou leurs respirations.





Étape 3 : Variations d'intonation

Tel un instrument de musique, notre voix opère des **variations de tonalité** en lisant. En disant une phrase, la voix peut tantôt descendre dans les graves, tantôt monter dans les aigus. Elle donne alors l'impression de se « fermer » ou de « rester en l'air ».

Les exercices suivants peuvent être réalisés à partir de sous-parties des textes des élèves, mais prenons à nouveau pour exemple l'extrait de *Bleu comme l'espoir*.



Exercice : Decrescendo

Faites redescendre la voix (voix qui se ferme) à chaque signe ↓ :

« Le garçon ↓ ouvre les yeux ↓. Il lui faut quelques secondes ↓ pour comprendre ↓
ce qui est en train de se passer ↓.
L'alarme ↓ s'est déclenchée ↓. L'ordinateur de bord ↓ a ordonné ↓ son réveil ↓. »

Alors que l'**intonation descendante** permet le plus souvent de marquer la fin d'une phrase, nous en abusons plus que d'ordinaire.



A retenir : cette intonation **donne du poids au propos**, qu'elle rend plus sérieux, plus grave.



Exercice : Crescendo

Essayez à présent de faire « monter » la voix à chaque signe ↑ :

« Le garçon ↑ ouvre les yeux ↑. Il lui faut quelques secondes ↑ pour comprendre ↑
ce qui est en train de se passer ↑.
L'alarme ↑ s'est déclenchée ↑. L'ordinateur de bord ↑ a ordonné ↑ son réveil ↑. »

Ici, nous abusons volontairement de cette intonation montante.



A retenir : cette intonation se rapproche d'un certain **étonnement**. Elle crée un effet d'attente.



Étape 4 : L'enregistrement

Il peut être utile d'enregistrer les élèves en train de lire une partie de leur extrait à l'aide d'un téléphone ou d'un enregistreur. L'avantage de l'enregistrement réside dans le fait que les élèves peuvent **se familiariser avec leur propre voix** lors de la réécoute.

Ils ont ainsi l'occasion de mieux comprendre leur manière de lire et de l'ajuster. Grâce à l'enregistrement, les élèves peuvent également percevoir plus clairement leur rythme de lecture, l'intonation qu'ils utilisent et **comment leur lecture affecte les auditeurs**.

Cela leur permet notamment de savoir s'ils lisent trop rapidement, si leur lecture est monotone, et si les pauses sont bien placées.

Étape 5 : Lire à voix haute n'est pas jouer (au sens théâtral du terme)

Quand on lit à voix haute, pas d'accessoires, pas de costumes ni de déplacements dans l'espace.

Le lecteur n'apprend pas son texte « par cœur », il garde son livre dans les mains.

Cependant, les passages dialogués peuvent - ou non - faire l'objet de changements de voix, pour marquer des personnages par exemple.

Même si le lecteur ne se déplace pas, **le corps est pourtant bien en jeu dans la lecture**. Le corps, comme la voix, respire, vibre, vit le texte. En passant par le corps et la musique que produit la voix, le lecteur donne à entendre une présentation singulière.

Il est bien alors question d'interprétation, dès lors que la lecture à voix haute est aussi une affaire de ressentis et de choix, et tant que ceux-ci ne transforment pas le sens du texte.



L'association **Les Petits champions de la lecture** a pour objectif de développer le goût pour la lecture et pour la prise de parole en public des 8/11 ans. Elle organise un grand jeu national de lecture à voix haute. Pour participer, chaque élève de CM1 ou CM2 lit à voix haute l'extrait d'un roman de son choix, pendant trois minutes, devant sa classe. Plus de 130 000 enfants participent chaque année à cette grande aventure, qui se termine sur la scène de la Comédie-Française, à Paris, un mercredi du mois de juin.

www.lespetitschampionsdelalecture.fr

06 25 14 25 04